



1. PRESENTATION : 1/4 DE FINALE ALLER DES PLAY-OFFS

ILS SE CONNAISSENT PAR CŒUR

Le 13 juin 2010, Bercy, finale de Pro A.

À l'issue de Sammy Meïla qui déborde ici Charles Lombahé-Kahudi, Cholet ne laisse aucune chance au Mans sur le parquet parisien (81-65). Pour CB, ce trophée de champion de France est le premier de son histoire.



Le 13 novembre 2011, Antarès, match aller de la saison régulière.

À peine arrivé sur le sol français après sa victoire à Zastreb (71-84), Cholet Basket - privé de Fabien Causeur - va arracher le derby régional en terre mancelle au bout du suspense (69-74 ap).



Le 5 mars 2011, La Meillerie, match retour de la saison régulière.

Le dernier affrontement en date accouche d'une domination sans partage de Cholet sur ses voisins mancaoux (85-63). Un match marqué du sceau de champion. La 5^e victoire de suite de CB sur le MSB.



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 17 mai 2011

BASKET

Play-offs de Pro A (quarts de finale)

Le jeu de la vérité débute ce soir à Cholet

Remake de la finale 2010, le derby entre Cholet et Le Mans marque ce soir le coup d'envoi des play-offs 2011. Alléchant :



Le Mans, Antarès, 13 novembre. Anywhere Robinson et les Choletais repartent en campagne ce soir face à leurs voisins mancaoux contre qui ils n'ont plus perdu depuis le 22 mars 2009. Photo Maine-Libre - Hervé PETITBON

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 17 mai 2011

Sammy Mejia fait la moue. Le ballon officiel des play-offs 2011, rouge et blanc, ne l'inspire pas vraiment. Du moins, c'est ce qu'il affirme en envoyant inlassablement ce pauvre ballon fouetter les filets des paniers de La Meilleraie. Le capitaine choletais peut sourire et Erman Kunter fermer les portes d'une dernière séance d'entraînement à « huis clos ». A quelques heures du premier rendez-vous des play-offs 2011, face au Mans, les Choletais naviguent entre bonne humeur, concentration et appétit carnassier...

Avdalovic : « Le plus important commence maintenant »

C'est un fait. Les champions de France choletais l'ont déjà dit et redit. Ils sont candidats à leur propre succession. La route vers un tel doublé, jamais vu en France depuis les succès de Pau-Orthez en 2003 et 2004, est tracée. A partir de ce soir, quatre succès sont nécessaires afin de revoir Bercy. Et seul un cinquième permettrait à CB de décrocher la lune ! Les Choletais en sont-ils capables ? Depuis deux mois, les prestations de la formation des Mauges laissent songeurs les observateurs. Mais pas les joueurs, qui jurent que oui. « Les play-offs, c'est tu gagnes ou tu rentres à la maison. Mais ne vous inquiétez pas, on est prêt », annonce ainsi Antywane Robinson. Cette force invisible, alliage de confiance et de détermination à l'américaine, déteint également sur Vule Avdalovic, le plus Serbe des Choletais : « Le plus important commence maintenant. Tout bon professionnel vit pour jouer

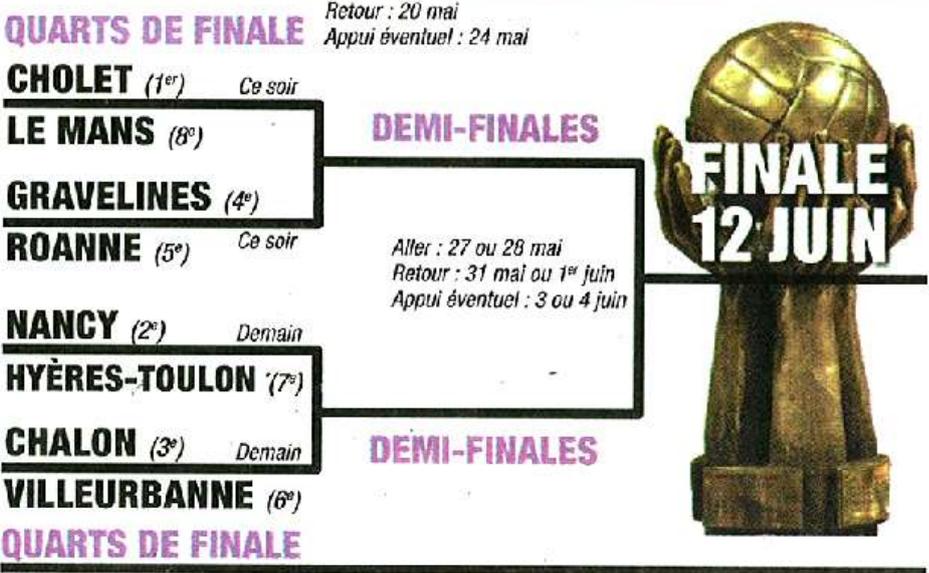
des matches comme celui-ci. On a bien travaillé toute la saison pour arriver là. On est prêt. » C'est dit et redit. Les Choletais sont prêts ! Prêts à en découdre avec des voisins manceaux « forcément avides de mettre fin à notre série victorieuse contre eux » (Mejia). Prêts aussi à tourner la page d'une saison régulière qu'ils ont finie en tricotant une maille à l'endroit puis une autre à l'envers.

« Tout ça, c'est de la littérature... » A bien y regarder, les Choletais avaient emprunté la même voie tortueuse la saison passée à pareille époque.

La saison régulière, ils l'avaient conclue en roue libre par des victoires brouillonnes face au Havre (71-62) et Rouen (73-68) avant de hausser graduellement le ton par la suite. « C'est le propre des play-offs. Toutes les équipes montent en régime au fil des matches, annonce Erman Kunter. Les

quarts de finale sont toujours piégeux. Après, cela sera moins stressant... » Le technicien choletais imagine donc un « après Le Mans ». Normal, direz-vous, pour un compétiteur, fraîchement élu meilleur entraîneur de l'année. Normal aussi pour le coach d'une formation championne de France qui repart en conquête. Comme il est également normal de s'interroger sur le niveau actuel de ce CB 2010-2011. Particulièrement attentif au comportement de ses joueurs ces derniers jours, Erman Kunter le sait mieux qui quiconque. « C'était correct, juge-t-il au sortir du dernier entraînement. Les gars ont su faire preuve d'intensité... » Un bon point donc, mais finalement sans importance ! « Tout ça c'est de la littérature, se marre Randal Falker. La situation est simple. A partir de maintenant, c'est à la vie à la mort... » Le jeu de la vérité des play-offs débute face au Mans. Vivement ce soir.

LE TABLEAU DES PLAY-OFFS 2011



► Les clés du match

1. Démarrer fort

« Quand les Choletais mènent dans leur salle, il est quasiment impossible de les rattraper... » Cet aveu, signé Antoine Diot, remonte au 5 mars dernier, date de la dernière venue des Sarthois à La Meilleraie. Ce soir-là, Cholet Basket n'avait fait aucun cadeau au MSB, rapidement distancé (42-27, 20^e) puis définitivement dominé (82-65).

2. L'inconnu Lombahé

Formé à Cholet, Charles Lombahé-Kahudi fait aujourd'hui partie des meilleurs défenseurs du Mans SB. Il est donc probable de voir cet arrière-ailier aux larges épaules coller aux basques de Sammy Mejia. Sauf s'il venait à l'esprit de JD Jackson de décaler son joueur au poste d'ailier-fort comme il le fit voici deux semaines contre Roanne (85-58). La stratégie s'était avérée payante, Lombahe-Kahudi avait été insaisissable (28 points, 11 rebonds et 30 d'évaluation).

3. Bien gérer le cas Batista

Depuis son arrivée dans la Sarthe, en 2008, JB Batista a inscrit une moyenne de 17,9 points lors des derbys face à Cholet Basket. Une fatalité ou... un « choix » ? Lors du dernier CB - MSB, le pivot brésilien avait en effet dominé les débats dans la raquette (25 points à 11/18) mais s'était retrouvé bien isolé du reste de ses partenaires. Une tactique gagnante pour CB.

► La statistique

52,2 %

Comme le pourcentage de chances de voir le n°1 de la saison régulière finir champion de France. Une statistique établie depuis la création de la Ligue nationale, en 1987. Une seule fois le n°1 de la saison régulière a été éliminé en quart de finale des play-offs. C'était... Le Mans, lors de la saison 2004-2005.

► L'adversaire

Un MSB trouble-fête

Huitièmes de la saison régulière, les Manceaux n'ont rien à perdre face aux Choletais. C'est JD Jackson qui le dit : « La pression est sur eux. Ce sont les champions ! L'objectif est de repartir à zéro. Nous sommes dans la position des trouble-fête. A nous d'être décomplexés. Ce serait être naïf que de croire que les Choletais ne vont pas être dans le coup pour les play-offs. Contre nous, ils vont être remontés comme des pendules. A nous de les déstabiliser en faisant preuve d'agressivité. Surtout, contrairement à notre dernière venue, nous devons imposer notre rythme. » Et l'entraîneur du MSB de conclure, lucide : « Le dire c'est bien, mais la réalité du terrain est toute autre... »

QUART DE FINALE **BASKET** PLAYOFFS

→ CHOLET BASKET

→ 6^e ATTAQUE (76,4 pts) → 2^e DÉFENSE (71,9 pts)



- LE BANC**
- N° 5 F. Causeur (1,93 m)
 - N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
 - N° 8 M. Houmounou (1,88 m)
 - N° 13 R. Duport (2,17 m)
 - N° 16 D. Nelson (1,93 m, USA)
 - N° 18 M. Diarra (2 m)
 - N° 19 R. Gobert (2,13 m)



INFIRMERIE : Léonard (pied)

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
S. Mejia	18	6,9	4
R. Falker			
S. Mejia			

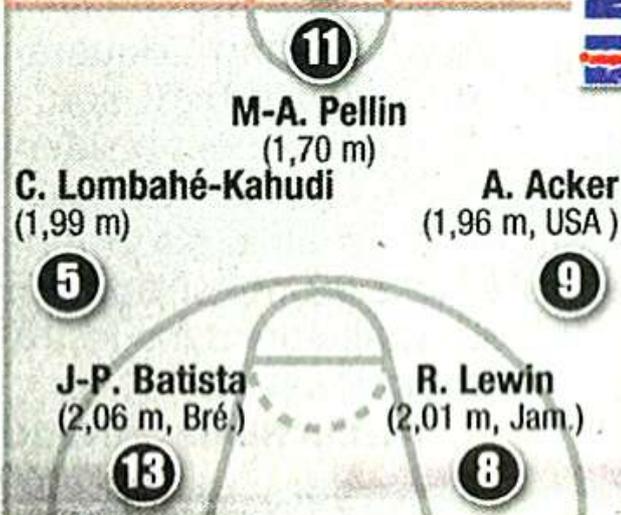


EN DIRECT
Sport+

CE SOIR

20:30

Arbitres : MM. Castano, Maestre et Perier



TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
A. Acker	14,3	4,9	4
R. Lewin			
M.-A. Pellin			

- LE BANC**
- N° 6 A. Diot (1,93 m)
 - N° 10 B. Dewar (1,96 m, USA)
 - N° 12 T. Rupert (2,02 m)
 - N° 15 H. Kahudi (1,93 m)
 - N° 18 P.-E. Drouault (1,94 m)
 - N° 20 M. Kakiouzis (2,07 m, Gre.)



INFIRMERIE : A. Koffi (quadriceps)

ENTRAÎNEUR : J.-D. JACKSON

→ LE MANS SB

→ 11^e ATTAQUE (73,9 pts) → 4^e DÉFENSE (72,4 pts)

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 17 mai 2011



► L'interview

Vebove : « On a plus la pression qu'eux »

A l'image de l'équipe, Luc-Arthur Vebove se dit fin prêt pour l'entame des play-offs. L'intérieur parle de lui, du Mans et de la pression qui pèse sur les épaules choletaises.

Comment ça va à l'heure d'attaquer ce quart de finale ?

Luc-Arthur Vebove : « Pour moi, tout va bien. J'ai été embêté pendant toute la deuxième partie de saison avec mes blessures à la cheville et au dos. Mais aujourd'hui, je suis au top, à 100 %. J'ai hâte que ça commence, car la fin de saison a été un peu longue. »

Justement, lors du dernier mois, on n'a pas eu l'impression de voir le vrai Cholet...

« C'est beaucoup dire, on a quand même fait de belles choses cette saison ! On ne pouvait pas finir n° 1 du championnat avec le faux Cholet... C'est sûr, on s'est un peu relâché dès que la place de leader a été assurée. En fait, on n'avait pas grand-chose à aller chercher alors que tous nos adversaires avaient des objectifs jusqu'à la dernière journée. On a connu aussi des soucis de santé, avec Fabien (Causeur), Randal (Falker), DeMarcus (Nelson) ou moi. »

Les play-offs, c'est donc l'occasion de chasser les doutes...

« Pas vraiment. De toute façon, depuis le début de l'année, il y en a qui ont émis des doutes, comme quoi on était moins fort que la saison dernière, qu'on n'allait rien faire en Euroligue. Personne ne plus ne nous annonçait comme le futur n° 1 de la saison. Alors... »

Maintenant, les matches se jouent sans filet. La pression doit monter, non ?

« Forcément. Surtout que Cholet a plus la pression que Le Mans. Eux, ils viennent chez nous sans rien avoir à perdre. Par contre, nous, si on perd, on se met dans la m... Mais franchement, c'est bon de



Luca Vebove le dit : « Si on perd le match aller, on est dans la m... »

retrouver ces matches couperets. Il y a comme un parfum d'Euroligue. A nous de démontrer qu'on n'a pas fini premier de la saison régulière par hasard. »

Que vous inspire cette équipe du Mans ?

« Ce qui est sûr, c'est qu'ils sont costauds. Leur fin de championnat ne reflète pas leur 8^e place. Ce n'est pas du tout la même équipe qu'en début de saison. En fait, ils sont capables du meilleur comme du pire, de gagner facilement contre Roanne (ndlr : 85-58) et le week-end suivant de perdre au Havre (ndlr : 68-63). Mais c'est du lourd... De toute façon, on ne s'attend pas à un match facile. »

Cholet reste sur cinq victoires de suite face au Mans. Ça vous inspire quoi ?

« (sourires). Ce genre de statistiques, c'est un peu à quille ou double ! Car certains vont penser qu'on va bien finir par perdre contre eux. A nous de ne pas leur donner raison... »

Recueilli par Freddy REIGNER

Cholet-Basket débuté les play-offs ce soir

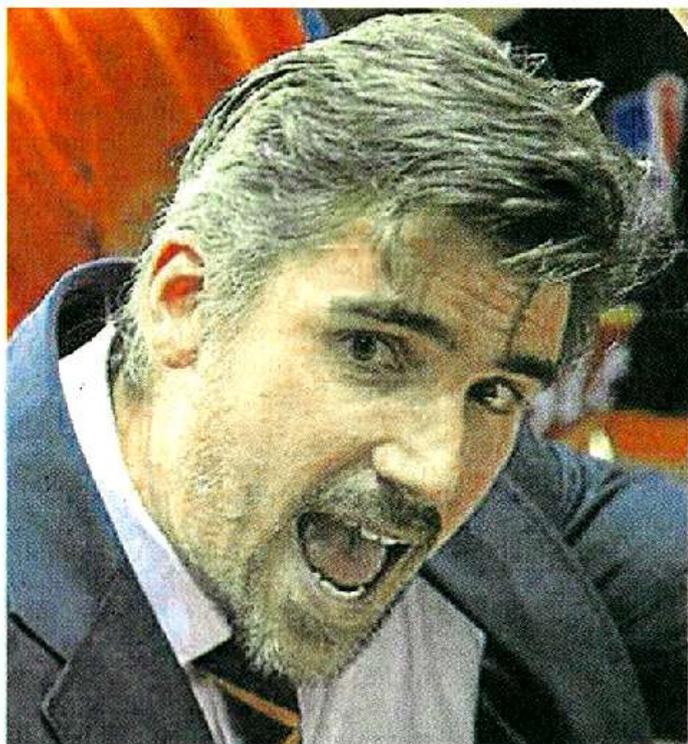
Champion en titre, premier de la saison régulière, Cholet-basket est favori à sa succession. Mais la route des play-offs est parsemée d'embûches. Première étape, ce soir à la Meilleraie, pour le match aller des quarts de finale contre Le Mans.

Page 9
et en Sports

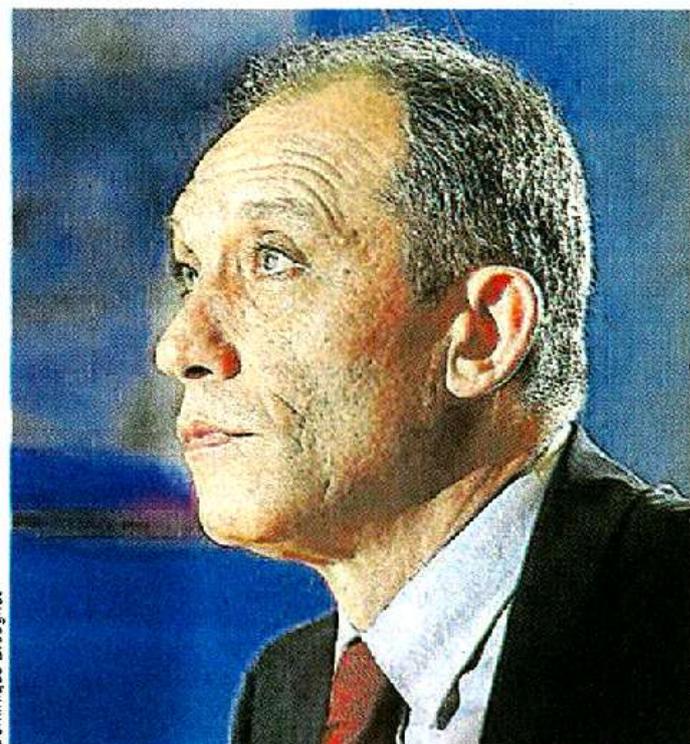


Franck Dubray

Ouest France – Mardi 17 mai 2011



Dominique Briegnot



Franck Dubray

« On est capables de battre n'importe qui à l'extérieur », répète JD Jackson, le coach mançais. « Et nous, de perdre contre tout le monde », poursuit son homologue choletais. JD Jackson et Erman Kunter se renvoient la balle.

Ouest France – Mardi 17 mai 2011

Le Mans peut-il éliminer Cholet ?

Pro A. Playoffs (ce soir, 20 h 30). Les deux finalistes 2010 se retrouvent en quarts de finale. Cholet tient la corde. Le Mans n'a pas dit son dernier mot. Première manche à La Meilleraie.

Si vous consultez le classement de la phase régulière, nul doute que vous estimerez que les Choletais (1^{ers}) ont de très bonnes chances d'effacer leurs voisins manceaux (8^{es}). Les statistiques plaident d'ailleurs en faveur du respect de la hiérarchie. À une exception près, Nancy face au... Mans en 2005, jamais le huitième n'a battu le leader de la phase régulière en quarts de finale.

Vincent Collet, alors coach du MSB, en garde un souvenir amer : « Cette année-là, il n'y avait pas de match d'appui. Nous avons gagné 25 des 34 matches en saison. Nancy seulement 17. Nous l'avions emporté à Nancy d'un point (61-62) à l'aller. Au retour, les Lorrains ont inscrit des 3 points de partout. Dès lors, nous avons eu la peur au ventre et nous nous sommes inclinés 70-77. » L'actuel entraîneur des Bleus, qui veut observer une stricte neutralité, se garde bien d'émettre le moindre pronostic sur la série qui s'ouvrira ce soir.

Cholet régulier, Le Mans inconstant

Toujours à la traîne cette saison, les Sarthois ont seulement assuré leur participation au Top 8 lors de l'avant-dernière journée, évitant ainsi de peu l'*annus horribilis* qui aurait mis fin à une série de 14 années successives en playoffs.

A contrario, les Choletais ont occupé

les avant-postes depuis l'automne dernier. Le débat peut paraître déséquilibré, d'autant que CB bénéficiera d'une éventuelle belle à la maison. « Ça va être très difficile », prévient Erman Kunter, le technicien choletais. « On est capables de battre n'importe qui à l'extérieur », répète JD Jackson, le coach manceau. « Et nous, de perdre contre tout le monde », poursuit le « Malin du Bosphore ».

Quoi qu'il en soit, CB a donné des gages, des garanties de solidité depuis huit mois et peut compter sur le joueur qui a le plus d'impact en Pro A, Sammy Mejia. Et l'avantage du terrain est loin d'être négligeable.

Quel visage Le Mans va-t-il présenter ? Les Sarthois, souvent désunis dès qu'un grain de sable apparaît, sont fragiles et ne présentent même pas un bilan global positif (seulement 14 victoires en 30 rencontres). Pourtant, le court déplacement dans les Mauges ne les émeut pas plus que cela. « On sait qu'on est capables de faire de grandes choses à l'extérieur », prévient le meneur Antoine Diot.

Il y a peu, Memphis (8^e) a créé la surprise en sortant San Antonio (1^{er} conférence Ouest) en NBA. Aux Manceaux, toutes proportions gardées, de prendre exemple sur les coéquipiers de Zach Randolph. « Le problème c'est qu'en France, la série dure trois matches au maximum. Si surprise il doit y avoir, elle se situera probable-

ment lors de la première rencontre », estime Jackson. Ce soir ou jamais. À l'extérieur...

Alain MOIRE.

Le tableau des playoffs



Ouest France – Mardi 17 mai 2011



Cholet sous pression, Le Mans en outsider

Pro A (playoffs, 1/4, aller). Cholet - Le Mans (ce soir, 20 h 30). Fort de deux succès en saison régulière, Cholet part favori.

La pression de deux côtés

Erman Kunter a décidé de ne pas se cacher derrière son petit doigt. « Oui, c'est clair, la pression est sur nous. Nous sommes champions en titre, premiers de la saison régulière. Les autres, dont Le Mans, en ont moins sur les épaules. » Une manière, peut-être, de responsabiliser ses troupes. Car Cholet a des doutes à dissiper. Ils sont nés des dernières semaines de compétition, où tour à tour Chalon et Nancy sont venus s'imposer à la Maileraie.

Principale explication avancée à ces contre-performances, le manque de motivation, comme le reconnaît Vule Avdalovic (lire ci-dessous). « En étant dans les deux premiers presque tout au long de la saison, on a tiré le championnat comme une locomotive image. Lui, Erman Kunter, c'est un peu épuisant. » Mais aujourd'hui, l'entraîneur franco-turc estime que son groupe n'a plus aucune excuse : « Si les gars ne sont pas motivés maintenant, ils ne le seront jamais ! »

Délivrés par une qualification aux playoffs qui s'est tant fait désirer, les Manceaux semblent plus sereins. Quoiqu'il arrive, leur saison sans être

une franche réussite ne sera pas calamiteuse. « Nous sommes prêts mentalement. Les garçons ont une vraie envie de bien faire. La volonté est là. Nous sommes passés d'une pression négative à une pression positive ce qui change pas mal de choses dans la tête des joueurs. Nous avons encore des ambitions même si nous présentons en outsiders », note le coach serbois. « Malgré les données chiffrées on ne peut pas s'empêcher d'y croire », lance le président Le Bouille.

Très ouvert

JD Jackson a cherché les failles dans le dispositif choletais. Elles sont rares. « On essaiera de les surprendre en utilisant une défense très agressive », souligne l'entraîneur manceau.

Les deux formations capables de proposer des défenses hermétiques. La solution pourrait bien venir de l'attaque. « On connaît Le Mans. Et Le Mans nous connaît... Mais ça n'aura rien à voir avec la finale de l'année dernière, indique Kunter. Les quarts de finale, c'est toujours très ouvert. Notamment à cause de la pression. » On y revient.

Au complet des deux côtés

Erman Kunter va enfin pouvoir compter sur un groupe quasiment au complet, mis à part Christophe Léonard. Fabien Causeur est de retour depuis trois matches, DeMarcus Nelson et Randal Falker font aussi leur réapparition : « Tout le monde n'est pas à 100 % mais l'excitation des playoffs va compenser. Depuis deux semaines, je sens que mon groupe monte en régime. » Au Mans, Diot sera là. Lewin pourrait sa pique à la place de Koffi.

MSB - Cholet en playoffs : 2-1

En 1999, le MSB (8^e de la saison régulière) avait éliminé Cholet (3^e) en quarts de finale.

En 2008, c'est encore en quarts de finale que les deux clubs se sont rencontrés. En deux matches les Manceaux (1^{er} de la saison régulière) ont dominé CB (8^e) après un succès à Antares (82-62) puis un autre à la Maileraie 74-65. La saison dernière, Cholet a décroché le titre en battant le MSB.

Christophe RICHARD
et Alain MOIRE.



Le duel Sammy Mejia - Alex Acker, une des clés de la rencontre.

Cholet Basket - Le Mans

Ce soir, 20 h 30

Salle de la Meilleraie

Arbitres :

MM. Castano, Mestre et Perier
(en direct sur Sport +)

A suivre

Luc-Arthur Vaboba

30 ans
2,02 m

Le symbole d'un banc choletais a priori plus efficace que celui du voisin mancaeu.

A suivre

Thierry Rupert

33 ans
2,02 m

L'ancien Chalonnais va tenter d'apporter au rebond un des points forts de Cholet.

Les équipes probables



Le banc choletais :

- 6. Causeur
 - 7. Vaboba
 - 8. Houmounou
 - 13. Dupont
 - 16. Nelson
 - 18. Diarra
 - 19. Gobert.
- Coach : Erman Kunter

Le banc mancaeu :

- 6. Diot
 - 10. Dewar
 - 12. Rupert
 - 15. Kahudi
 - 16. Mendy
 - 18. Drouaull
 - 20. Kakioulis
- Coach : JD Jackson

Côté coulisses



Anthony Georges Mesnager

Mérédis Houmounou prêt ? Très peu utilisé cette saison, l'arrière-meneur de 23 ans ne devrait pas figurer dans les plans de CB la saison prochaine. Le club envisage de le prêter. Fabien Causeur, Christophe Léonard, Samuel Mejia et Romain Dupont ont encore au moins une année de contrat.

Eric Magnetto accidenté. Le responsable de la communication et du marketing du MSB s'est fracturé le bassin lors d'un accident de bicyclette ce week-end.

1

Une seule fois le huitième de saison régulière a battu le leader en quart de finale. C'était en 2005 : Nancy avait sorti... Le Mans. Avant de s'incliner en finale contre Strasbourg.

3

Cholet et Le Mans se sont rencontrés à trois reprises en playoffs. Mis à part la finale remportée par CB l'an passé, le MSB s'était imposé en quart en 1998 et 2008.

5

Cholet-Basket reste sur une série de cinq victoires consécutives contre le MSB : quatre succès en saison régulière (2009-2010 et 2010-2011) et un en finale (2010).

« Tout au long de la saison, on a tiré le championnat comme une locomotive »

Erman Kunter, à propos de la lassitude avant les playoffs

Côté coulisses



Anthony Georges Mesnager

Entraînement à huis-clos pour Cholet. L'entraînement de CB n'était pas ouvert au public. Et c'est Jim Bilba qui s'est collé à l'affichage d'un petit mot sur la porte d'entrée de la Meilleraie, pour prévenir les éventuels supporters.

Nelson (photo) et Falker opérationnels. Erman Kunter avait dû composer sans DeMarcus Nelson (bras) et Randal Falker (dos) à Pau, lors de la dernière journée de la saison régulière. Les deux Américains sont rétablis pour ce quart de finale aller.

Un nouveau match à guichets fermés. Hier midi, il restait 27 places en vente. Quelques heures plus tard, elles étaient évidemment parties. C'est le septième match consécutif qui se jouera à guichets fermés. La dernière fois que la Meilleraie n'avait pas affiché complet, c'était le 19 février contre Vichy (3 500 spectateurs).

Vule Avdalovic : « On vit tous pour ce genre de matches »

Entretien

Vule Avdalovic, meneur de Cholet-Basket.

Si on vous dit playoffs, ça représente quoi pour vous ?

C'est le moment le plus important de la saison. On a plutôt fait du bon travail jusqu'ici, mais le plus important commence aujourd'hui, pour atteindre les demies puis la finale. Chaque joueur le sait. C'est différent de la saison régulière où vous pouvez plus ou moins bien jouer. En playoffs, chaque match compte. Mon expérience me dit que tu dois être prêt à 100 % à chaque match si tu veux gagner.

Que pensez-vous des dernières performances de votre équipe ?

On a joué sans trois joueurs majeurs. Ces matches n'étaient pas importants pour nous. Ce qu'il fallait surtout, c'était qu'aucun autre joueur ne se blesse. On l'a fait. Nous avons des bons joueurs, nous sommes une bonne équipe. Et je suis sûr qu'on va le montrer lors des prochains matches.

Vous êtes un joueur qui fait preuve de sang-froid, notamment en fin de match. Votre rôle va-t-il



Cette saison, Vule Avdalovic s'est montré précieux à plusieurs reprises pour verrouiller les fins de matches.

être plus important durant ces playoffs ?

Peut-être. Je ne sais pas. Chaque joueur dans l'équipe a son propre rôle et chacun le connaît. Peut-être que je serais le meilleur sur un match... mais on a tellement de bons joueurs que ce n'est pas plus important. Ce qui compte le plus, c'est l'équipe. Si un ou plusieurs joueurs augmentent leur niveau de jeu, c'est parfait pour le groupe. Il faut des relais sur le terrain.

Les playoffs, c'est le meilleur moment de la saison ?

Sans aucun doute. On vit tous pour ce genre de matches. Il y a beaucoup de motivation chez les deux équipes. Il y a le titre au bout. On est vraiment excités à l'idée de commencer. On s'est très bien préparés cette semaine. Demain (aujourd'hui), est un grand jour pour nous. Je suis sûr que tout le monde sera prêt.

Recueilli par Ch. R.

Ouest France – Mardi 17 mai 2011



Antoine Diot veut rattraper le temps perdu

La langue de bois, il ne connaît pas. Au moment de tirer les conclusions de la plus mauvaise phase régulière du MSB depuis quinze ans, Antoine Diot ne se cache pas. « On a fait une saison très décevante jusque-là. On en est conscient. Mais si on crée la surprise contre Cholet, tout le monde oubliera cette première phase. » Frustré jusque-là, mais en rien fataliste le garçon, Du haut de ses 22 ans, Antoine Diot fait preuve d'une étonnante maturité. JD Jackson ne s'y est pas trompé en voulant en faire un de ses cadres.

Pourtant, le meneur de l'équipe de France n'a pas encore pris la dimension espérée dans son club. La faute à sa jeunesse, sans doute, mais aussi et surtout à un dos qui joue des vilains tours régulièrement. Comme celui de le priver du beau parcours du MSB en playoffs la saison passée. Blessé lors du match 1 du quart de finale face au Paris-Levallois, Diot avait dû mettre un terme à sa saison prématurément. Avec en prime une double peine pour le jeune homme : bloqué pendant trois mois, il avait vu sa préparation retardée au début de la saison actuelle. Pas les meilleures conditions pour aborder le championnat. « Retrouver le physique, c'est compliqué. Le fait d'avoir été blessé sur une longue durée m'a



Antoine Diot.

beaucoup perturbé. »

Depuis, le Burgien d'origine tente de reprendre sa progression, à la recherche du rayonnement que tout le monde attend de lui. Fort potentiel à la mène, créateur de jeu, Diot affiche des statistiques convenables cette saison (8.25 points, 3.9 passes décisives, 3.43 rebonds en 28 matches). Des performances qui n'en font pas pour autant un leader offensif du MSB

jusque-là. « Il n'a pas repris son envol de façon consistante depuis sa blessure, atteste JD Jackson. Il est capable d'assumer ce leadership. Mais il a eu beaucoup de barrières cette saison. »

Même son de cloche du côté du joueur, les circonstances atténuantes en moins. « Je ne me voile pas la face : je vis une saison difficile jusque-là. J'attendais plus de moi, comme tout le monde. Mais je ne me focalise pas là-dessus, je sais que j'ai la confiance de tout le monde. »

De nouveau embêté par son dos ces derniers temps, Diot devrait retrouver les parquets à Cholet. Un rétablissement en vitesse, grâce à un mental de compétiteur. La dernière fois qu'il n'était pas certain de jouer, c'était avant le match à Villeurbanne. Jackson l'avait finalement mis dans le cinq de départ, avec 11 points et 16 d'évaluation à la clé. Face à Cholet, sa motivation sera décuplée, son esprit revancharde. « C'est la meilleure équipe de la saison régulière, avec une défense redoutable. On est obligé de faire 3 matches de grande qualité pour passer. Mais ces matches couperets, ils me conviennent bien en général... »

Gaëtan BRIARD.

Ouest France – Mardi 17 mai 2011



Cholet-basket rentrera-t-il dans l'histoire ?

Les coulisses de Cholet-basket. CB entame les playoffs ce soir face au Mans. L'occasion de décrypter le palmarès de la Ligue nationale de basket.

Décryptage

Jamais un club n'a gagné deux titres de suite à Bercy

Depuis l'instauration en 2005 de la finale du championnat de France à Bercy, aucun club n'a réussi à se succéder au palmarès. Nancy a disputé les quatre premières finales sous cette formule, mais n'a gagné qu'en 2008. CB rentrerait définitivement dans l'histoire en cas de titre 2011 car la finale sur un match sec sera abandonnée la saison prochaine.

Le 1^{er} de la saison régulière a gagné seulement trois fois le titre deux années de suite

S'il remportait le titre de champion de France, CB se distinguerait dans une autre statistique. Car depuis la création de la Ligue nationale de basket (LNB) en 1987, le champion a conservé seulement trois fois son titre après avoir terminé deux fois de rang 1^{er} de la saison régulière. Trois équipes du... même club : Limoges, en 1989, 1990 et 1994. CB fait déjà partie des trois clubs qui ont fini à la première place de la saison régulière deux ans d'affilée en gagnant le titre au passage, avec Limoges, donc, et Pau en 1996.

Le 1^{er} de la saison régulière champion de France une fois sur deux

Plus exactement douze fois en vingt-trois ans, toujours depuis la création de la LNB. C'est l'œuvre de cinq clubs uniquement : Limoges (cinq fois entre 1988 et 1994), Antibes (1991 et 1995), Pau-Orthez (1996, 1999 et 2003), Villeurbanne (2009) et CB l'an passé. Si l'Asvel et CB ont fait respecter la hiérarchie ces deux dernières années, la tendance de ces quatorze dernières saisons veut que le leader



Archives Thomas Régards

En gagnant cette saison encore le titre, comme ici l'an passé à Bercy, Cholet-basket marquerait de son empreinte le palmarès de Ligue nationale de basket.

final de la saison régulière souffre en playoffs. En effet, depuis 1997, le premier de la première phase a été sacré champion seulement quatre fois. Auparavant, de 1988 à 1996, le premier de la saison avait remporté le titre... huit fois sur neuf. L'entrée en vigueur en 1996 d'une plus grande

libre circulation des joueurs étrangers constitue l'une des principales explications à ce changement.

Le 8^e de la saison régulière perd (presque) toujours

C'est simple, toujours depuis la création de la LNB, une seule équipe

classée 8^e de la saison régulière est parvenue à passer les quarts de finale ! C'était Nancy en 2005, contre Le Mans. À l'image de CB en 2006 et 2008, toutes les autres équipes ont échoué en quarts de finale, équivalent du premier tour depuis 1996 sauf en 2005 et 2006 où des huitièmes de finale avaient été réinstaurées. Tout ça pour dire que Le Mans, en éliminant CB, réaliserait ce que seulement Nancy a accompli dans l'histoire de la LNB !

CB-Le Mans, ce soir, à guichets fermés

Quatorzième fois cette saison que la Meilleraie affichera complet ! Quelques places, les dernières, pourraient être mises en vente ce matin

sur cholet-basket.com. Pour les malheureux qui n'auraient réussi à obtenir un billet, le match est retransmis sur Sport + à 20 h 30.

Lire aussi en pages Sports.

Ouest France – Mardi 17 mai 2011



Cholet, le grand défi

Champion en titre et leader de la saison régulière, Cholet engage la bataille des play-offs en favori et sous pression aussi.

VOILÀ UNE GRANDE occasion d'être brave. Les play-offs, aventure exaltante, s'engagent ce soir et Cholet, champion en titre, a des idées pleines la tête. Dans le moelleux des souvenirs, il caresse la décoration sur le veston, comme un fétiche. La grande musique résonne et « CB » s'avance avec cran. Des huit équipes en lice, Cholet est assurément celle qui offre le plus de garanties. Un jeu maîtrisé, une identité affirmée, une intensité qui, lorsqu'elle s'exprime pleinement, est difficile à surpasser. Son coach le sait, qui ne cache pas que le titre 2010 et une deuxième sai-

son régulière d'affilée en pole ont installé ses hommes dans la peau de l'équipe à battre. « *Il y a huit équipes en play-offs. Parle-moi d'une équipe qui a la pression à part nous ?* », interroge le coach choletais, Erman Künter.

En effet, si l'ASVEL déboule avec son cinq rutilant, si Nancy et Roanne savent enflammer un match, si Gravelines peut défendre le plomb, personne ne semble fait du même bois dur que l'équipe des Mauges. Mais cela pèse forcément d'un poids psychologique nouveau sur les épaules choletaises. « *Du 2^e au 8^e, ils sont en play-offs et beaucoup plus tranquilles que nous. La seule équipe qui a un peu de pression, c'est nous ! On a un titre à défendre et on est premiers de la saison régulière. Aujourd'hui, les gens se disent : si Cholet n'est pas champion, ce sera qui ?* », poursuit Künter.

Le discours situe l'étendue des responsabilités endossées par le champion en titre, qui se lance dans une quête unique : conserver son titre à Bercy, ce qu'aucun autre club n'a réussi à faire depuis l'installation de la finale en un match au POPB en 2005 (Roanne, sacré en 2007, ayant échoué en finale l'année suivante). Si bien que, depuis l'Élan Béarnais Pau-Orthez, champion 2003 et 2004, personne n'a doublé la mise. « *Champion de France deux fois de suite, c'est un plus et quelque*

chose d'important ! », scande d'ailleurs l'international Fabien Causeur, de retour sur les parquets au bon moment après avoir été éloigné des terrains près de six mois (voûte plantaire). « *On serait déçus de ne pas gagner quelque chose cette année et aujourd'hui il ne reste que le titre.* »

Künter :
« **Si on va à Bercy, on va gagner !** »

La tâche est donc rude mais envivante et Cholet s'y attelle avec une foi, des convictions mais aussi des inquiétudes qu'il ne cache pas. Car, sa fin de Championnat fut quelque peu cahoteuse. Avec trois défaites sur les cinq dernières levées régulières, des blessures à gérer et digérer (Causeur, Vébobé, Falker), un collectif moins brillant et un mental un peu usé en bout de course, CB a laissé entrevoir une ou deux failles dans l'armure. Sur ces cinq derniers matches encore, Cholet a encaissé 76 points de moyenne et shooté, au mieux, à 45 % de réussite. « *Bien sûr, c'est inquiétant cette fin de Championnat, admet le coach. On est restés dans l'esprit mais on a perdu un peu d'intensité, de continuité. Il faut retrouver cela* », avance Künter, qui a mis ses troupes en configuration play-offs depuis trois semaines, avec notamment un gros travail physique. « *On a hâte d'y être* », confirme encore Causeur. « *Quand je me sou-*

viens de l'état d'esprit du groupe face à Fenerbahçe (victoire 82-78), tout le monde était prêt à aller à la guerre. Les play-offs, c'est pareil. »

Les grandes heures s'annoncent donc et le coach turc sera vite fixé. Si Cholet passe l'obstacle manœuvre en quarts de finale avec un jeu à l'endroit, ce ne sera pas loin d'être à nouveau le tiercé dans l'ordre ! « *Ce premier tour est très difficile face à une équipe pas très constante, mais capable de tout rentrer un soir et donc très dangereuse. Mais si on peut rebondir, retrouver notre jeu intensif et agressif, on n'aura pas le temps de baisser de niveau ensuite. Chaque victoire va nous emmener un peu plus près de notre haut niveau* », prévient-il.

Et alors Bercy ne serait plus très loin. Et le goût toujours en bouche. « *On connaît ce goût-là, on a vécu cela. C'est comme une motivation, les gens n'oublient jamais ça. Si on va à Bercy, on va gagner ! Mais il faut aller là-bas* », prophétise le coach turc. Pour se faire, Cholet doit prendre la bonne route dès ce soir...

DAVID LORJOT

Seul Roanne...

Cholet relève un beau défi. La Chorale de Roanne est le seul champion en titre à être revenu à Bercy disputer la finale de Pro A la saison suivante et aucun n'a réussi le doublé.

Champion	L'année suivante
2005 Strasbourg	Demi-finaliste
2006 Le Mans	Quart-finaliste
2007 Roanne	Finaliste
2008 Nancy	Demi-finaliste
2009 ASVEL	Non qualifié
2010 Cholet	?

L'Équipe – Mardi 17 mai 2011





LE MANS, ANTARÈS, 13 NOVEMBRE 2010. – Le meneur serbe de Cholet Vule Avdalović sera mis à rude épreuve face à la défense du Manceau Marc-Antoine Pellin. (Photo Mao/L'Équipe)

L'Équipe – Mardi 17 mai 2011



CHOLET**20 H 30****LE MANS**

La Meilleraie (Sport +). Arbitres : Castano, Maestre, Perier.

CHOLET : 5 Causeur (1,93 m) ; 6 Robinson (USA ; 2,03 m) ; 7 L.-A. Vébohe (2,02 m) ; 8 Houmounou (1,88 m) ; 9 Mejja (RDO ; 1,98 m) ; 13 Duport (2,17 m) ; 14 Falker (USA ; 2,01 m) ; 15 Avdalovic (SER ; 1,89 m) ; 16 Nelson (USA ; 1,93 m) ; 18 Diarra (2 m) ; 19. Gobert (2,13 m) ; 20 Gradit (1,97 m). **Entraîneur** : E. Künter.

LE MANS : 5 C. Lombahe-Kahudi (1,99 m) ; 6 Diot (1,93 m) ; 8 Lewin (JAM ; 2,01 m) ; 9 Acker (USA ; 1,96 m) ; 10 Dewar (USA ; 1,96 m) ; 11 Pellin (1,70 m) ; 12 Rupert (2,02 m) ; 13 Batista (2,06 m) ; 15 H. Kahudi (1,93 m) ; 17 Niang (2,08 m) ; 18 Drouault (1,94 m) ; 20. Kakiouzis (2,07 m, GRE). **Entraîneur** : J.D. Jackson.

HORMIS CHRISTOPHE LÉONARD, blessé dans un accident de la circulation, tous les Choletais sont sur le pont. Après une certaine décompression en fin de saison, Erman Künter estime avoir retrouvé de l'intensité à l'entraînement. Le Mans enregistre la rentrée d'Antoine Diot, qui avait manqué le dernier match de la saison au Havre à cause d'un lumbago. Il s'est entraîné normalement en ce début de semaine. Après une saison en dents de scie, les Manceaux, au complet, espèrent un exploit dès ce soir. « *Si on veut faire un coup c'est ce soir parce que la belle, s'il y en a une, sera plus difficile*, explique J.D. Jackson, l'entraîneur du Mans. *Même si leur fin de saison (3 défaites en 5 matches) a été difficile, il faudrait être naïf pour penser qu'ils ne seront pas dans le coup. À nous d'essayer de les déstabiliser.* » – P.-M. Ba. et B. Pal.



Avec son tout nouveau MVP, Cholet possède un joyau unique en Pro A. Sa technique, sa fluidité, son attaque du cercle et sa capacité à ne pas forcer le jeu font de Samuel Mejja son atout maître. Il y a quelques mois, ce duel aurait paru déséquilibré. Mais Alex Acker, enfin d'aplomb physiquement, est enfin devenu le vrai leader du MSB.

Pour les dix derniers matches, l'ancien d'Olympiakos présente des stats dignes d'un MVP (18,2 pts, 3,5 p.d. et 3,1 rbds)! Et Cholet ne l'a pas vu dans ces beaux habits puisque Acker était absent à la Meilleraie lors du match retour.

* Points marqués ou encaissés par match.

2. PAS DE PIGISTE POUR CHOLET

Vidéo : Vichy contre-attaque

L'« affaire » de la vidéo utilisée par David Chambon, l'arbitre du match ASVEL-Paris, pour valider le dernier panier d'Eric Chatfield et la victoire de Paris (76-74), n'en finit pas de rebondir. Victime, selon elle, des errements sur l'utilisation de la vidéo, la JA Vichy porte l'affaire devant le CNOSF. Un communiqué du club publié hier estime que la JAV est une « victime collatérale de l'inégalité de traitement » entre les matches Chalon-Poitiers (74-75) et ASVEL - Paris-Levallois. Si David Chambon, arbitre des deux matches, avait consulté la vidéo (dont l'usage est pour l'instant réservé à la Semaine des As et aux finales) dès le premier match, Chalon-Poitiers, et accordé le panier d'Evtimov, Poitiers compterait une victoire de moins. Et, avec un goal-average négatif, serait relégué à la place de Vichy. Suivant ce raisonnement, le club a saisi le Comité national olympique et sportif français en conciliation. « Ce qui s'est passé mardi revient à reconnaître l'usage de la vidéo, précise son président, Jean-Christophe Jonon. Or, dans la même situation, avec le même arbitre, l'appel de Chalon était irrecevable... Il y a un souci d'équité sportive. Nous demandons donc que la JAV soit réintégrée en Pro A. » La balle est maintenant dans le camp du CNOSF. Qui devra prendre une décision lourde de conséquences. Car ôter la victoire et un point à Poitiers, non content de faire descendre le club, conviendrait à en rajouter un à Chalon et chambouler complètement le tableau des play-offs... qui débutent mardi. Reste la possibilité de geler les descentes. En élargissant la Pro A à 18, idée qui était dans les cartons. Mais Chalon pourrait encore s'estimer lésé. Malgré son mécontentement, l'Élan n'a pas encore agi depuis que sa première requête a été rejetée. – Y. Bay.

■ **ELONU PROLONGE À PAU.** – Le jeune intérieur nigérian de Pau Chinemelu « Junior » Elonu (2,08 m, 24 ans, 13 pts et 8 rbds de moyenne), qui avait rejoint l'Élan Béarnais en janvier comme pigiste médical, a prolongé d'un an son contrat.

■ **PAS DE PIGISTE POUR CHOLET.** – Le champion de France, Cholet, a décidé de ne pas prendre de pigiste médical à la suite de la blessure de son ailier français Christophe Léonard, indisponible pour trois mois après un accident de la circulation. Un choix qui devrait donner du temps de jeu à l'ancien international Mamoutou Diarra.

■ **YACOUBOU-DEHOUÏ À VALENCE.** – L'intérieure internationale française Isabelle Yacoubou-Dehouï (1,95 m, 25 ans), qui vient de remporter le titre italien avec Schio, disputera la prochaine saison sous les couleurs de Valence (ESP).

■ **LARDY À CHALLES.** – La meneuse de jeu Anaël Lardy (1,70 m, 23 ans), jouera la saison prochaine pour Challes-les-Eaux, son club formateur. La championne d'Europe 2009 avec les Bleues quitte Bourges, avec qui elle vient de remporter la Ligue féminine. Challes, deuxième de la saison régulière, a aussi enrôlé Mélanie Plust (1,73 m, 21 ans), qui arrive de Nantes, et l'Américaine Danielle Page (1,88 m, 24 ans).

■ **TAURASI RETOURNE EN TURQUIE !** – L'Américaine Diana Taurasi, accusée de dopage en novembre 2010 lorsqu'elle évoluait à Fenerbahçe, puis blanchie par la Fédération turque, va rejoindre un autre club d'Istanbul. La double championne olympique et championne du monde avec les États-Unis portera le maillot de Galatasaray pour un salaire annuel d'environ 1,1 million de dollars, a annoncé la presse locale.